

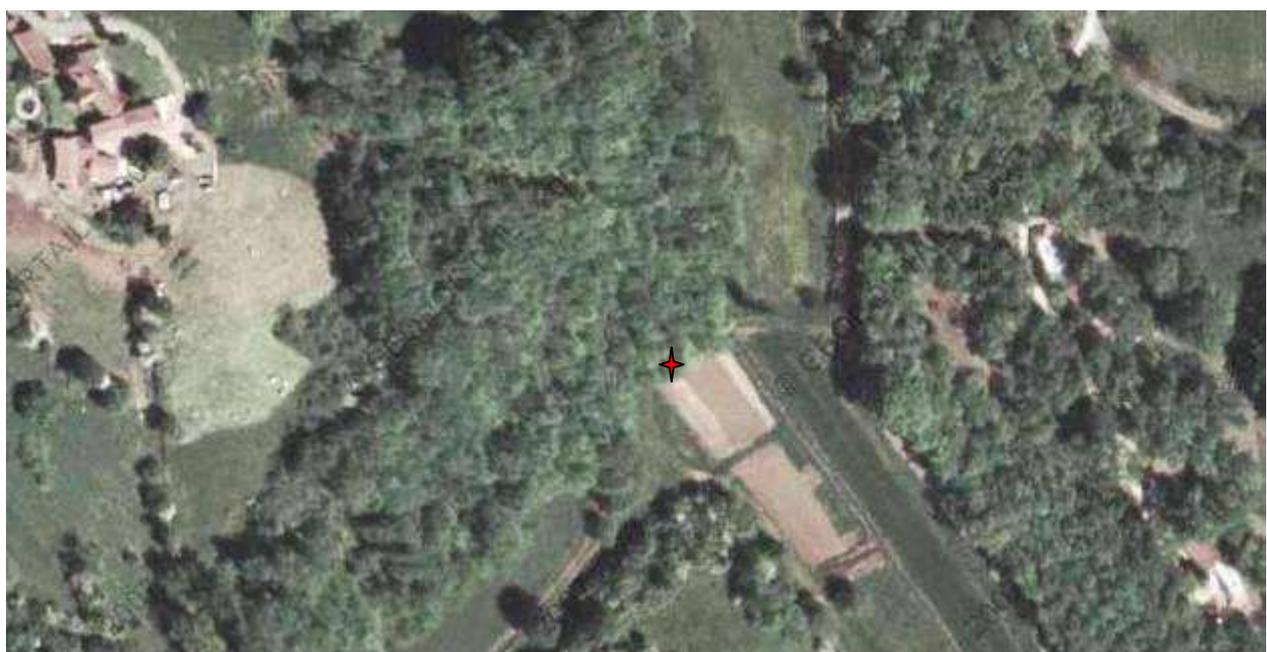
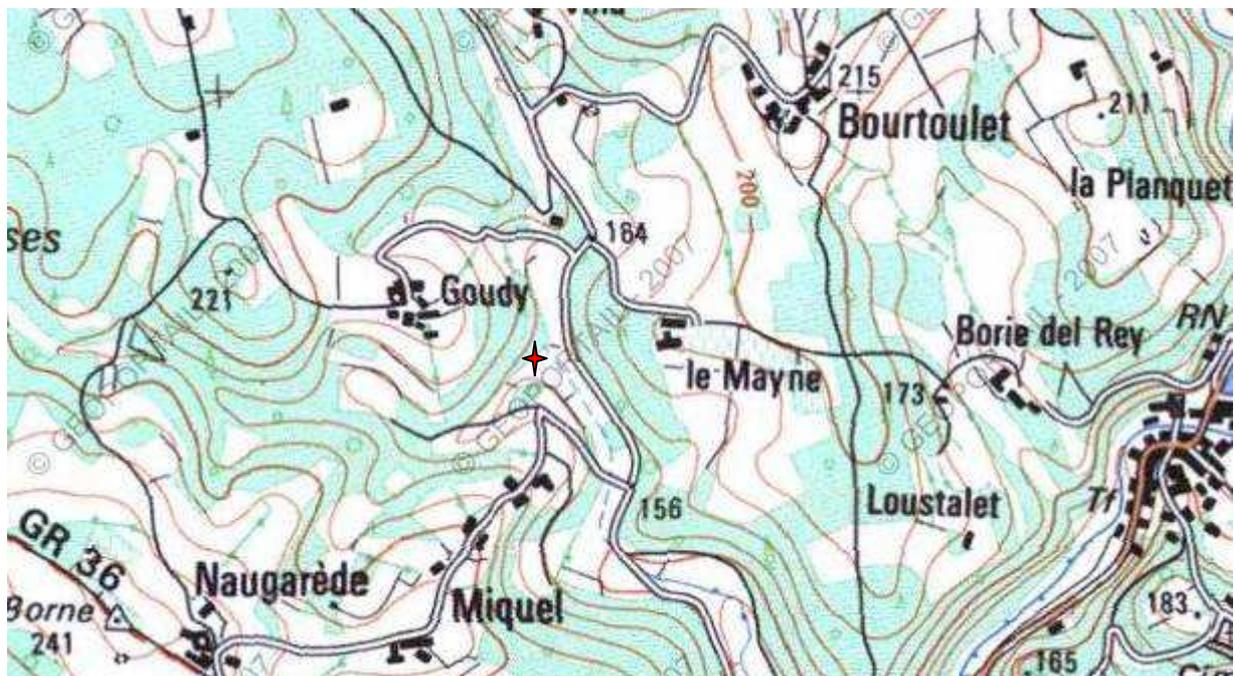
Grotte de la Fontaine du conte

Commune de : Blanquefort sur Briolance (47)

Type de roche : Calcaire gréseux

Coordonnées géodésiques: N 44°36'04.6 / E 000°57'25.0

Liens pour avoir l'historique: http://speleoagogo0000.free.fr/i_fontaine_du_conte.htm



✦ Fontaine du conte

#20 octobre 2007 : DELLUC Marc, DELPECH Thomas, LAFFORGUE Damien, Voyou

Après une semaine passée au téléphone, nous nous donnons rendez vous à Blanquefort pour 11 heures tapantes ! Ayant plus d'une heure de route, j'ai pris mes précautions et arrive le premier. Vingt minutes plus tard, Damien et Marc sont là. Les discussions vont bon train sur les explorations et désobstructions en cours. Puis, nous partons en direction de la fontaine du conte.

Etant arrivés sur place, un petit repérage rapide des lieux et nous emballons le matériel en prévision du portage. La répartition est simple trois kits, trois personnes ! Tiens midi douze, ben moi j'ai toujours faim à midi douze (cf Astérix et Obélix). Très bien, il fait grand soleil, le piquenique peut commencer ! Ah mais ! J'allais oublier les malheurs commencent juste avant ; la source forme un reau masqué par endroit par la végétation. Pas de chance, le piège a fonctionné parfaitement et je me vautre lamentablement dans l'eau et la vase suivit de Damien deux secondes plus tard !! Bon, il faudra laver les chaussures !

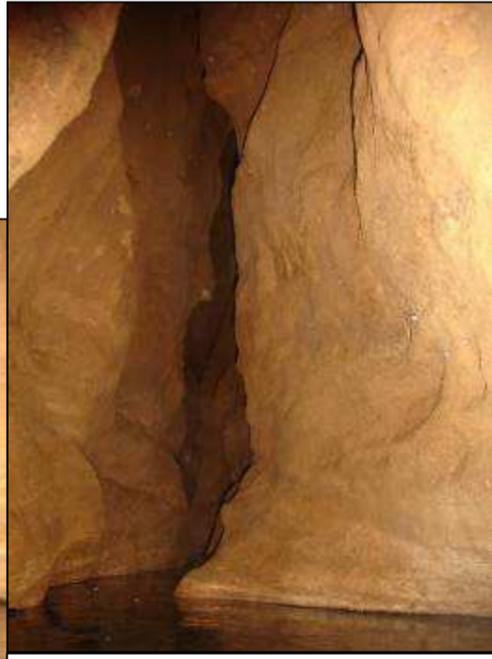
Les victuailles terminées, l'heure fatidique de se changer sonne. Mince, j'ai oublié mes verres de contact et la série continue. Ca y est, nous nous glissons dans l'élément liquide comme des anguilles à 13h30. La progression est plutôt facile, je m'attendais à bien pire. Après un arrêt pour purger un précédent tir puis un passage étroit pour ma carcasse et voilà nous sommes à la croisée des chemins entre le boyau d'où nous venons et la diaclase partiellement noyée.



Voyou devant l'entrée fossile donnant accès au réseau.



Marc dans la galerie menant au lavoir.



Prolongation de la galerie du lavoir.



Galerie amont de la diaclase, à noter le dépôt de 15 à 30cm d'argile sur les banquettes à gauche.



Partie noyée sous la croisée des galeries.



Galerie aval de la diaclase non plongée, à noter le nuage d'argile qui provient du réseau lavoir.

La séance d'équipement du matériel est longue malgré l'assistance de mes deux compères. En effet, nous sommes dans 80cm d'eau et de boue donc je prends beaucoup de précautions en particulier au moment de connecter les détendeurs.

Enfin, je suis prêt, Damien ouvre les bouteilles pendant que Marc se prend pour un paparazzi. Le fil d'Ariane est fixé au seul trou de roche de tout le réseau et il est au début du siphon mais que demande le peuple ? (heu... de l'eau chaude !!). Le chrono est lancé, deux heures maximum selon les caractéristiques rencontrées. Mon travail commence, je m'élançe vers l'amont. Au bout de 10m, je pressens que le retour va être rude. Et oui ! Tout n'est pas rose dans la vie mais plutôt orange marron, ah ! L'argile 20 à 30cm au fond, 10 à 15cm sur les banquettes et 2, 3cm aux murs !!!!! Sinon, je profite de l'eau claire pour repérer équiper et faire des photos. L'équipement est très peut aisé car la diaclase serpente formant des cingles. De plus, aucun requin ou point pour amarrer de façon sûre le fil.

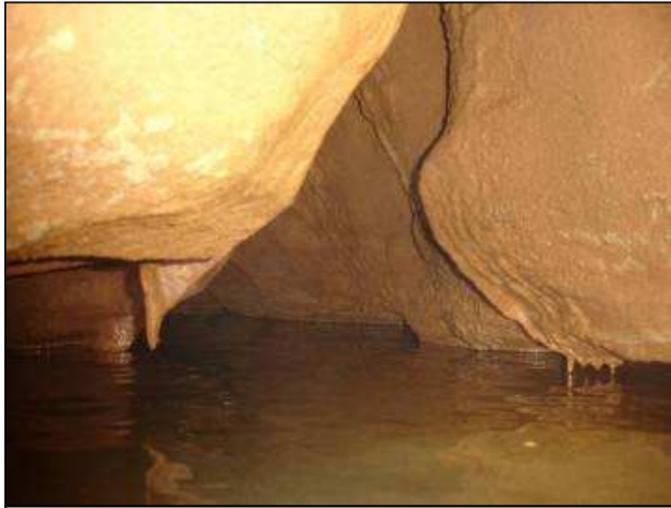
Les difficultés arrivent. Je me trouve devant une châtière moitié argile, moitié roche à une vingtaine de mètres de mon point de départ. J'essaie avec les blocs sur le dos mais 2x7l Dragër plus 98kg de barback ne passent pas. Le voile orange s'installe ! Bon ! Pas grave DELPECH ! Tu fais marche arrière, marche arrière... et t'es coincé gros c.. . Le culot des bouteilles a franchi un renflement du plafond et il faut les incliner vers le bas pour pouvoir repasser. Je manoeuvre mais ne parviens pas à me dégager ainsi, donc à grands coups de coudes dans l'argile je parviens à retourner mon bras droit pour attraper les bouteilles et je recule enfin. A ce moment précis, je ne vous explique pas la turbidité de l'eau, littéralement de la touille et plus si affinité. Bon ! Après une minute de calme l'eau redevient acceptable, donc je décapelle et coince le fil dans les flexibles il y a des jours comme ça ! Les nœuds défaits, je passe l'étréiture et suis récompensé car le miroir apparaît (pour les non plongeurs la surface de l'eau apparaît comme un miroir). J'amarre le fils à une stalactite et teste la présence de CO₂ avec un briquet. Puis je me mets en "sécurité" en cas de perte de connaissance et respire l'air post siphon après deux minutes, tout va bien. Je poursuis donc l'exploration mais je laisse les



Préparatifs avant le départ.

blocs et le dévidoir sur place. L'espace entre l'eau et le plafond est de 20 à 40cm mais le passage est peu commode ! Ensuite, j'escalade une banquette d'argile mêlée de graviers et me laisse glisser de l'autre côté. Le réseau continue en voûte mouillante mais, à ma gauche, je remarque (un coup de pot je rappelle que je suis à moitié aveugle sans mes lentilles !!) une chose noire un peu bizarre. Je m'approche et me rends compte qu'il s'agit d'une "panouille" de maïs !? Elle est peut-être arrivée ici par le biais d'un terrier d'animal. Je repars chercher le matos et avance plus profondément dans la cavité. La voûte mouillante m'oblige à reprendre un détendeur, maintenant, un ensemble de concrétions me fait face, un petit tour de fil et je continue. Le réseau siphonne à nouveau et recommence à serpenter, par contre je n'ai pas remis les blocs sur le dos, la ""wing agricole" me permettant d'équilibrer le tout. Je déroule encore 20m de fil et le dévidoir de 72m est malheureusement vide au mauvais moment car le siphon s'agrandit brusquement sur ma gauche 3.5m de large pour 2.5m de haut ! A contre cœur je le coupe, puis fais une floque et passe un morceau de chambre à air pour fixer le tout et vous savez quoi, en tirant sur le caoutchouc, j'échappe le fil !! Pas de panique tu ne vois rien et tu n'as plus le fil, et bien cherche gros c.. tiens ça fait deux fois. Finalement, je le retrouve 1.5m plus loin posé au fond. Je le fixe, pose un delta et repars dans le presque noir marron. Je repasse l'exondé et attaque la sortie du S1, je repasse l'étranglement, le tout je précise dans le noir complet cette fois et j'arrive au niveau d'un cingle et là le seul moment de doute, aucun fil ne repart de l'amarrage ! Je refais glisser mes doigts le long du fil rien, je cherche dans le vide plus loin rien !? Bon pas de panique il ne peut être coupé, je décide de suivre le fil au niveau de l'anneau de chambre à air très méticuleusement et je finis les doigts dans l'argile, je gratte et retrouve la suite sous 10cm de glaise. Sous l'effet de la tension il est rentré dans l'argile d'une banquette, bref 15m plus loin je fais surface après 1h15 et retrouve mes deux glaçons ! Petit récit rapide car j'ai froid et eux aussi. Nous nous orientons vers la sortie sans avoir conditionner le matos et dans un passage étroit et très rugueux la wing se perce. Bon un peu de travail pour la prochaine sortie. Nous reconditionnons dans les kits le matériel et pas de bol je n'arrive plus à passer l'étranglement intermédiaire bon Damien me passe mon masque et je passe sous l'eau. Une fois dehors nous retrouvons le soleil et Vyou mon Fox terrier qui a réussi à défaire un nœud de chaise, il est fort non !? Pour finir nous nous changeons et nous faisons une visite chez le propriétaire pour lui montrer les photos et faire un compte rendu.

Merci à tous et à dans quinze jours pour la suite.



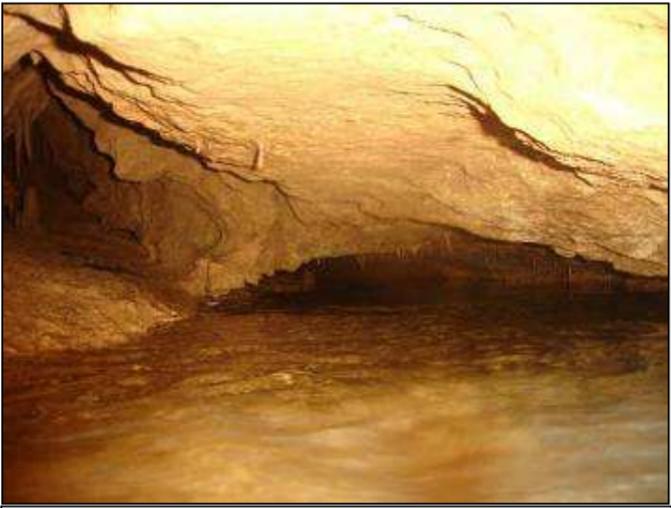
Sortie du S1.



Suite post S1.



Banquette de glaise et de graviers avec dévidoir maison.



Suite de l'exondée en voûte mouillante.



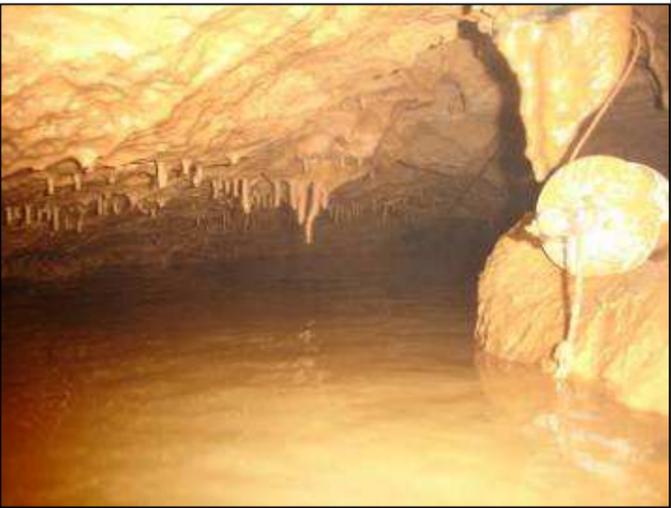
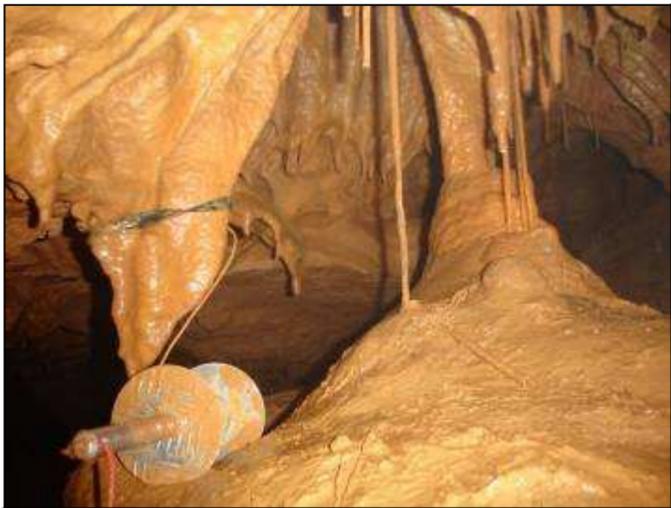
Arrivée latérale peut être en communication avec l'extérieur.



Panouille de maïs préhistorique (pauvre Christophe Colomb).



Retour avec flash !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!



Concrétions après la voûte mouillante 8m avant S2.

#02 novembre 2007 : DELLUC Marc, DELPECH Thomas, ESCURAT Nicolas,
HARIELLE Bruno, LAFFORGUE Damien, Voyou

Nous voici de nouveau réunis à la fontaine du conte afin de poursuivre notre quête aquatique! Cette fois il y a du renfort et de l'ambition puis ce que nous pensons pouvoir ressortir dans de l'exondé après quelques mètres ?

Le rituel de la mise en kit effectué, nous quittons Nicolas qui à son grand désespoir doit retourner au travail. La progression est plutôt aisée car dans la semaine Alban est venu effectuer un tir. Celui ci ayant supprimé la dernière étroiture.

Me voilà enfin prêts grâce à l'assistance des copains. Une vérification globale du scaphandre et du matériel, tout est ok.

Cette fois, il est prévu une plongée de deux heures, mais aussi la sortie du reste de l'équipe car la dernière explo fut plutôt fraîche pour les assistants !

Je mets en marche l'appareil photo et me lance en terrain connu. Je mitraille tant que possible avant que le coté obscur de la flotte ne l'emporte. Le S1 est franchit sans encombre et je me décarcasse pour transférer le matériel dans l'exondé. Premier incident une banquette cède sous mon poids et je bois une bonne tasse, de plus je me blesse légèrement la main droite. Me voici devant le S2 qui est connu sur 25m, d'après mes observations précédentes le siphon devrait rapidement remonter. Mais comment prévoir l'inconnu ? Bon, on ne sait jamais je me suis munis de 100m de fils au cas ou. Je parcour rapidement les 25 premiers mètres, je raboute le dévidoir sur le terminus du fils, je n'oublie pas les copains dehors, deux trois photos. Et en avant pour l'inconnu qui devait être théoriquement court ! Cela fait 60m que je progresse dans cet univers magique ponctuant ma progression de flashs et d'avalanches d'argile. Le spectacle est grandiose une section relativement confortable, des centaines de concrétions du sol au plafond, une portion rectiligne de 25m avec 25m de visibilité, bref que du bonheur. J'arrive dans une partie plus en forme de laminoir dont le sol est couvert devinez de quoi et le plafond vêtu de fistules, admirable travail de la nature. Je sorts quelques mètres plus loin dans une cloche au détour d'un cingle. Le passage est délicat car de grosses stalagmites obstruent de moitié le conduit. Le point sur la conso et j'abandonnes cette alcôve de calcaire. Je déroule, je déroule et n'aperçois toujours pas la sortie, le dévidoir se vide à vue d'œil, put... c'est trop bête, je ne sortirais pas encore ce coup ci !!! Et puis le réseau tourne sur la gauche 90m s'affichent au compteur, une montagne d'argile devant moi, je la contourne par un chenal étroit en passant à l'égyptienne. Enfin une salle s'offre à moi, il était tant car il ne reste plus que 5m de fils ! La joie doit se lire sur mon visage mais je reviens vite à la réalité et commence la mentalisation du retour de 170m dans la touille totale. Bon, je pose le matériel et me déséquipe, le reportage commence. Premièrement la salle fait 1 à 1.2m de haut et de 4 à 10m de large sur 10m de long. Je me hisse tel un proté échoué sur le bord argileux et découvre une trémie de blocs soudés entre eux par le temps. A travers ceux-ci je distingue une suite

possible mais un sérieux régiment et à prévoir ! Bon je redescend dans le lit du ruisseau et me dirige vers l'amont. Un ancien planché stalagmitique suspendu au ras de l'eau créé une voûte mouillante. Je décide de crier pour voir si l'écho me répond ? Oui, il y a du vide et du volume juste derrière, je décide de tenter le passage en apnée ayant un peut la fainéantise de porter le matériel ! Un, deux, deux et demi, trois et me voilà 3m plus loin dans une autre salle de 4m² au pied d'une cheminée ! Super, mais là je ne tente pas le diable et reste sagement au sol car je suis couvert de glaise. Donc l'escalade est périlleuse mais, je vois sur 6 à 8m en hauteur. Bien, je vais voir la suite, pas de chance le passage est relativement étroit, un gros éboulis bloc le passage en exondé et un dépôt d'argile de 40cm obstrue partiellement le noyé ! Avec du temps et une bonne pelle US le franchissement devrait être possible. Je sonde avec les pieds en avant mais il n'y a pas de poche d'air intermédiaire, je creuse un peut à la main et pense d'un coup au retour !!! Et oui abruti tous ce que tu lèves va suivre le cour de l'eau. Résolu je repars au matériel prends l'appareil photo et officie pour mes collègues. Je repasse une nouvelle fois la voûte très mouillante et me prépare pour le retour. Avant de partir je me filme et explique la configuration de la pièce et en plaisantant je dis « si je ne ressorts pas une bise à ma mère et à mon fox ». Je replonge, dans ce bain d'argile comptant les dizaines de mètres et baissant la tête de crainte de me cogner. Par malheur et je m'en excuse pour les générations futures, il manque quelques fistules au plafond, car ne voyant pas où j'allais il fut difficile d'anticiper ce passage. C'est long, mais le moral est intacte, ça y est je butte sur quelque chose, analyse, des concrétions ? Je comprends en une fraction de seconde où je suis, je me trouve à 2m de la cloche, marche arrière et je sorts à l'air semi libre. Une petite pose et je repars, long, très long et la délivrance lorsque j'arrive à la jonction des fils ! Je sais où je me situe et la "maison" est proche. Je sorts dans l'exondé du S1 et refranchis celui-ci. A l'arrivée personne, je pose les blocs et ressorts comme convenu après 2h15. Il fait nuit noir, l'odeur de l'humus, les étoiles qui brillent quel bonheur ! Tout le monde accoure alors, alors viens au chaud près du feu nous raconter. A ça réchauffe le corps et le cœur cette flambée champêtre. Un bilan rapide est dressé, mais il est tant pour Bruno, Damien et Marc de ré enfiler les combinaisons mouillées par des températures proches de zéro voir moins ! Merci, merci les gars d'aller courageusement chercher mon matos car moi je suis rincé ! Je parts me changer et rejoins Nicolas resté auprès du feu ; Les théories et les explications vont bon train. Puis le propriétaire vient gentiment aux nouvelles. Trente minutes plus tard, la dream team ressorts avec les kits, rapidement ils vont se changer et à mon grand regret personne n'a le temps pour aller ensemble caser la croûte. Les copines, femmes et autres rendez vous n'attendant pas. Nous éteignons le feu et par la même occasion nous clôturons la séance.

Merci encore une fois à l'équipe et à tous les acteurs de cette aventure qui je l'espère n'est pas fini.

DELPECH Thomas



Equipe de choc avec de droite à gauche :
DELLUC Marc, LAFFORGUE Damien, HARIELLE Bruno, ESCURAT Nicolas
et moi-même planqué derrière l'objectif !



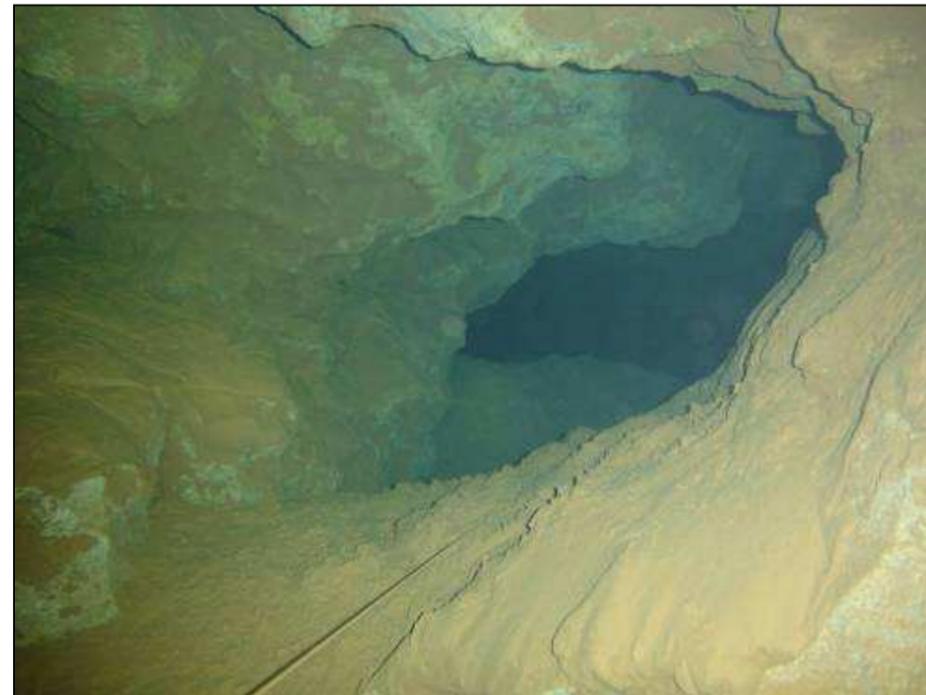
Le lavoir couvert qui abrite la fontaine du conte.



Dans les premiers mètres du S1.



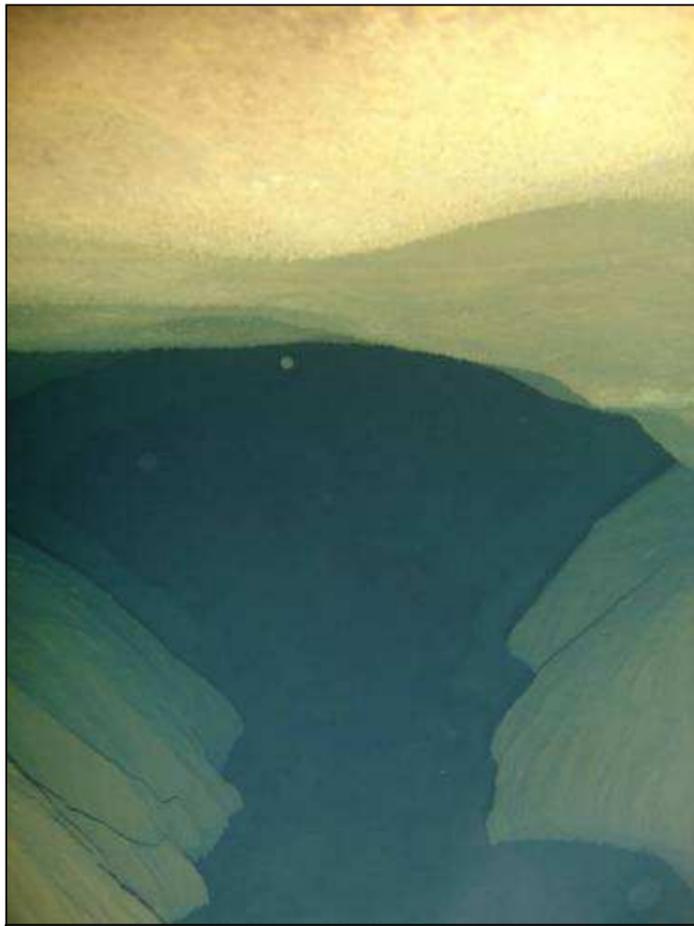
Concrétionnement dans le S1, ici de petites draperies.



Etroiture avant la sortie du S1. (60cm de haut)



Terminus de la première expédition 2.5m de large et 2m de haut.



Départ de 25m de galerie rectiligne !



Magnifique champ de fistuleuses immergées, mais l'on distingue le miroir au dessus. Un espace de 1 à 2cm d'air.



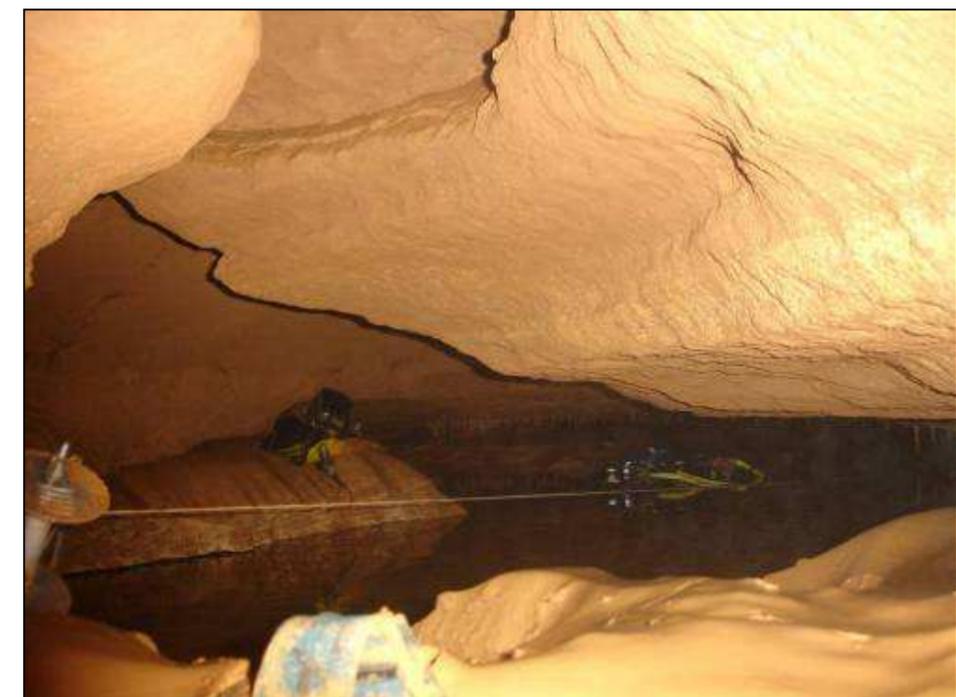
Sortie du S2 alignant 125m pas mal pour la région !



En face passage bas menant à une trémie, à noter l'onctuosité de l'argile. Il paraît que c'est bon pour la peau hou pinaise !



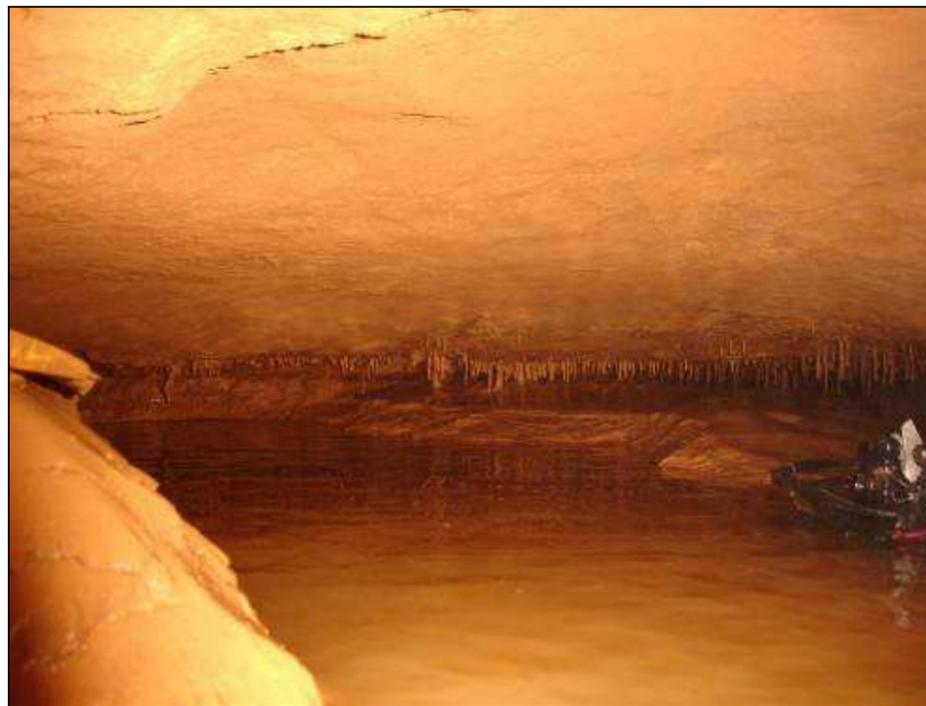
Cheminée active remontante sur à peu près 6 à 8m et faisant 50cm de large dans la deuxième salle post S2. A revoir pour une possible escalade.



Salle d'arrivée du S2



Sol lavé sous la cheminée remontante.



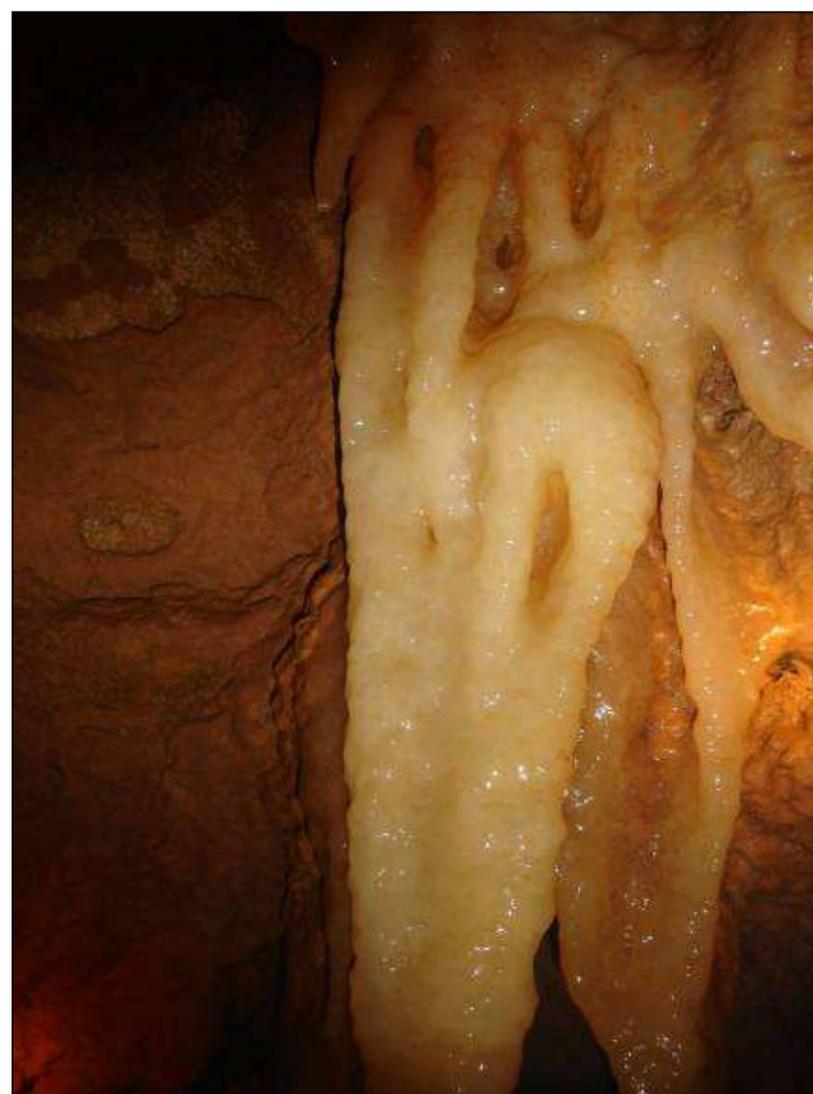
Vue à gauche de la salle d'arrivée.



Nature morte et un peut de pub pour les équipementiers qui sait peut être des futurs sponsors !!!!



Coloscopie heu pardon boyau concrétionné dans une cloche intermédiaire du S2.



Concrétion dans une cloche intermédiaire du S2.



Une petite dernière pour le plaisir, la dune d'argile qui c'est effondrée à mon passage juste avant une autre étroiture !

Fontaine du conte
Croquis d'exploration au 02/11/2007
Echelle : 1cm = 5m
N 44°36'04.6 / E 000°57'25.0
Réalisée par : DELPECH Thomas

